

Manifestations

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **65 (1977)**

Heft 11

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-275008>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Définir le pouvoir

Le sujet des XXVI^{es} Rencontres Internationales de Genève était ambitieux : analyser et définir le pouvoir ; donner des formes transparentes et lucides à ce qui ne saurait en avoir ; exprimer peut-être un idéal là où l'état de fait déroute et inquiète.

Le physicien Lew Kowarski dénonçait une situation, devenue révoltante condition humaine : le pouvoir, c'est celui de la bourse et du gendarme.

Jeanne Hersch, plus conservatrice, plus philosophe, lui donne la réplique le soir suivant. Elle explique un autre pouvoir, un mixte théologique, moral, juridique, économique, biologique, policier, symbolique : le fondement nécessaire à la liberté sans lequel celle-ci ne serait qu'impuissance et jeu d'ombres. Sans doute référerait-elle à ce chef africain dont parlait Mme Ligier-Laubhouet de la Côte d'Ivoire : investi dans ses fonctions par son propre peuple à cause de ses compétences, il assume les devoirs que son rôle dans la société implique.

Ce chef noir, dictateur intelligent et bénevoles, est-il possible ? Etant donnée la nature de l'homme, sa capacité de corruption quand il détient un pouvoir et les luttes politiques, l'esprit de parti, les interférences étrangères, les formidables moyens des mass médias qui donnent à tout le monde l'envie de s'imposer et aux privilégiés — non pas aux meilleurs — la possibilité de mener les jeux : tout ce qui entretient un véritable chaos de forces contraires, aliénantes, désagrégeantes ou la liberté se fait « impuissance et jeu d'ombres » ?

De ceci il ne fut pas question, ni des pays en voie de développement qui souffrent de cet état de fait, ni du pouvoir de décision de la femme et du changement possible dans la nature même du problème avec la prise de conscience progressive de son originalité.

La contestation était feutrée. Elle s'inscrivait dans la ligne d'un parti et le désir d'un pouvoir. Jacques Attali, par exemple, conseiller politique de Mitterrand ; brillant orateur. Son profond pessimisme laisse entendre que le socialisme possède les solutions d'espoir. Stephen G. Graubard, héritier d'une mémoire démocratique et libérale anglo-saxonne, toute une tradition qui sépare les pouvoirs juridique, exécutif, législatif, évite d'en faire un mixte. Il se réjouit, comme des millions d'Américains du scandale de Watergate qui impose des limites à une présidence devenue par trop arbitraire. S'il craint, comme Tocqueville, la tyrannie de la majorité, il demeure cependant confiant dans la dynamique du système libéral.

Pierre Nora a savoureusement dénoncé la manipulation de la mémoire historique au service du pouvoir. Mais son intelligence même de la question en fait un spectateur complaisant. Pour contester véritablement, et nous parler, peut-être, des étincelles de Socrate-Panurge, on attendait Bernard-Henri Lévy. Il ne vint pas.

Le message de Lew Kowarski restait l'essentiel de ces Rencontres. On ne lui fit pas suffisamment écho. Le pouvoir médical, le pouvoir scientifique, tous deux magistralement représentés, sont devenus d'une importance telle que l'homme poli-

tique ne peut négliger de s'en servir. Il n'y a pas seulement la destruction nucléaire, mais la moléculaire biologique, les changements géophysiques. Le savant ne peut plus vagabonder seul dans son laboratoire. Le travail en équipe, le coût de plus en plus gigantesque des expériences le soumet à la bourse et au gendarme : un pouvoir lui dicte ses sujets de recherche ; pire : certains silences qui peuvent être de nature criminelle. La contestation, la révolte, c'était finalement Kowarski qui la représentait.

Mozart, sur son lit de mort, voulait des airs qui expriment la chaleur de la vie. La Flûte enchantée, commentée par J. Starobinski, le Fidelio de Beethoven, présenté comme une tragédie du pouvoir par un homme politique : le Maire de Genève ; Claude Ketterer, faisaient l'originalité de ces Rencontres : une touche de beauté dans un domaine où les monstres menacent.

Fawzia ASSAAD

Manifestations

Samedi 3 décembre, Femmes de carrières libérales et commerciales, Club de Genève, repas de fin d'année.

5-6 novembre, Association genevoise de Femmes universitaires, 54^e Assemblée des déléguées, Schaffhouse.

14 novembre à 20h.30, Association de Gymnastique féminine, assemblée des déléguées, Genève.

19 novembre, Soroptimist international, assemblée des délégués, Yverdon.

Mercredi 16 novembre, Section historique, M. Bertrand Bouvier, Professeur à l'Université ; « Cyrille Lucar et Antoine Léger, précurseurs de l'œcuménisme ».

Vendredi 18 novembre, Section scientifique et économique, Dr David Klein, Professeur à l'Université ; « La Prévention des affections génétiques » (projections).

Mercredi 23 novembre, Section sociale, M. Pierre Fürter, Professeur à l'Université ; « Disparités culturelles en Europe ».

Vendredi 25 novembre, Section sociale, M. Danilo Dolci, éducateur ; « Le développement culturel et social en Sicile ».

Mercredi 30 novembre, Section littéraire, M. Philippe Renaud, Professeur à l'Université ; « Ramuz, autobiographie ».

Vendredi 2 décembre, Section artistique, M. Stuart Morgan, historien d'art ; « Vue aérienne des monuments de la Suisse médiévale » (projections).

**N'oubliez pas
d'aller voter
le
4 décembre !**

Mercredi 9 novembre, Section littéraire, M. Luis Lopez-Molina, Professeur à l'Université ; « La place du récit de voyage dans la littérature de langue espagnole ».

Vendredi 11 novembre, Section artistique, Mlle Janine Wettstein, historienne d'art ; « La fresque romane » (projections).



D'un canton à l'autre

Genève

Vous trouverez ces jours-ci dans votre boîte aux lettres genevoise une pochette de cartes vendues au bénéfice de la Ligue genevoise contre le cancer.

Il faut savoir que les sommes récoltées par les membres de la Ligue sont vouées à deux nécessités : a) subventionner la recherche et b) aide directe aux malades (soins, aide familiale, achats de prothèses, etc.).

Il nous paraît utile de recommander au public une œuvre dont ils profitent indirectement. La Ligue genevoise procure également des brochures très bien faites sur le tabagisme et ses relations étroites avec le cancer du poumon, les soins consécutifs à l'ablation du sein, etc.

Pour envoyer votre obole ou demander une brochure, adressez-vous directement au secrétariat, 55 bd de la Cluse, Genève.

L'Université du Troisième Âge se porte bien. Elle vient d'inaugurer ses nouveaux locaux 6 rue de Candolle (en face de l'Université), et regroupe ses bureaux, un petit centre de réception et un bar à café.

Les cours, qui viennent de reprendre, sont suivis de façon si enthousiaste que certains conférenciers font salle comble :

Leonora Schapira est la peintre des fleurs dont elle rend la poésie chatoyante dans une série de tableaux qu'elle expose en ce moment à la Galerie Foresto.

Dans le jaillissement des couleurs on sent une sensibilité frémissante qui exprime la joie de vivre et l'amour de la nature. Sous une fantaisie apparente l'artiste a ordonné ses toiles avec adresse et métier. Elle rend les variations les plus subtiles des fleurs des champs et des jardins et parfois son pinceau s'attarde sur des pompiers en fleurs de la campagne genevoise.

Toujours elle reste fidèle à ses sujets mais, par le rythme qu'elle sait leur imposer, elle donne une vision originale au contenu de ses toiles.

Elle exprime par sa peinture cet immense besoin actuel de retrouver la joie de vivre au contact de la nature.

1800 membres, dont plus de 600 à chaque conférence, voilà un joli succès.

Pour associer les auditeurs de façon plus vivante à ces conférences, des groupes de discussion viennent d'être créés, de près de 20 personnes chacun, et permettant de creuser les questions qui intéressent plus spécialement les étudiants.

La radio enregistre et permet à ceux qui se déplacent difficilement d'écouter ces conférences le mardi après-midi, mais il est évidemment bien plus enrichissant de pouvoir aller à ces cours qui se donnent toujours dans des locaux universitaires, et permettent ainsi des contacts entre jeunes et vieux.

Conférences à la salle Piaget (Uni II) à 15 h. 15

Mercredi 9 novembre Section littéraire : Luis Lopez-Molina, Prof. à l'université : « La place du récit de voyage dans la littérature de langue espagnole ».

Stage de formation préliminaire pour les femmes lancé par CORREF Genève

Septembre 1975 : un groupe de femmes se réunissait à Genève pour concevoir le projet de mettre sur pied un Centre d'orientation, de réinsertion professionnelle et de rencontre pour les femmes. Janvier 1977 : ce groupe de femmes, constitué en une association sous le nom de CORREF, se faisait connaître au public, ainsi qu'aux associations féminines, professionnelles et aux autorités, en expliquant ses démarches et ses projets. L'une de ces démarches avait été d'ailleurs la diffusion d'un questionnaire, paru aussi dans « Femmes suisses », dans le but de déterminer plus précisément les aspirations des femmes souhaitant une réinsertion professionnelle à plus ou moins long terme.

Aujourd'hui : l'un de ces projets est sur le point de se concrétiser. Le premier stage de formation préliminaire et d'orientation professionnelle aura lieu du lundi 14 novembre au vendredi 16 décembre. Il s'adresse aux femmes désireuses de travailler ou de retravailler après une interruption de leur vie professionnelle. Pour l'instant, il est réservé à des femmes sans emploi depuis au moins un an, âgées de 25 à 35 ans, quel que soit leur niveau d'études et même sans aucun diplôme. Un stage destiné à des femmes possédant un diplôme d'études supérieures pourrait être envisagé ultérieurement selon la demande.

Ce stage sera conduit par une animatrice formée à Paris par le Centre Retravailler fondé par Evelyne Sullerot et qui, de surcroît, a participé dès le début, en sa qualité de membre de CORREF, à son élaboration. Il comprend trois étapes :

1. Apprendre à se connaître soi-même ; stimuler et développer ses aptitudes personnelles. Ceci en vue de redonner aux femmes participantes, grâce à un travail en groupe, cette confiance en elles-mêmes qui souvent les font hésiter à se lancer dans la vie professionnelle.
2. Se familiariser avec le monde du travail pour y entrer mieux armées.
3. Etre en mesure de dresser le bilan de ses aptitudes personnelles et de procéder à son orientation professionnelle de manière consciente et rationnelle. D'une part, les participantes au stage recevront une information sur les recyclages, les formations et les métiers qui leur sont accessibles en fonction de leur niveau et de leur personnalité. D'autre part, guidée par leur animatrice, elles seront en mesure de faire une auto-orientation, c'est-à-dire de choisir leur voie en tenant compte de leurs aspirations, de leurs contraintes personnelles ou familiales, de leurs aptitudes et des possibilités réelles du marché de l'emploi.

Le stage, d'une durée de cinq semaines à mi-temps, se déroule du lundi au vendredi de 8 à 12 heures, dans les locaux des Cours commerciaux de Genève, 2-4, rue de la Rôtisserie. Le prix varie suivant la situation familiale.

Tous les renseignements complémentaires peuvent être obtenus au 2078 11 auprès de CORREF, interne 34, ou en écrivant directement à l'association, Case postale 88, 1224 Chêne-Bougeries.

A.-M. L.

AVIS à mes chères abonnées !

Peu après le numéro de novembre, vous recevrez par pli séparé le bulletin de versement pour le renouvellement de votre abonnement 1978.

Toutes les lectrices qui viennent de s'abonner ou celles qui ont déjà payé 1978 recevront également le bulletin de versement puisque c'est l'imprimerie qui expédie le jeu complet d'adresses. Mais il est bien entendu qu'elles pourront mettre à la corbeille ce bulletin de versement.

Par contre, les abonnées qui viennent de régler l'abonnement après rappel seraient très aimables de garder bien en vue le bulletin 1978, ceci afin d'éviter autant que possible les rappels de l'année prochaine qui occasionnent des frais supplémentaires inutiles.

D'autre part, je me permets de vous rappeler que nos abonnements sont renouvelables tacitement d'année en année, sauf résiliation en décembre ou refus du numéro de janvier. Passé ce temps, les abonnements annulés en cours d'année devront être réglés proportionnellement aux numéros reçus, plus une finance de Fr. 2.— pour les frais.

D'avance, je vous remercie vivement de votre versement et de votre fidélité à FEMMES SUISSES qui s'efforce de mois en mois de vous présenter un journal que vous vous réjouissez de recevoir.

Merci encore et meilleures salutations.

Claudine Richoz
administratrice

FAITES LIRE FEMMES SUISSES

Je désire :

- m'abonner à FEMMES SUISSES (Fr. 20.—)
- recevoir 3 numéros d'essai
- offrir un abonnement-cadeau à :

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Pour envoi du bulletin de versement :

Nom _____

Adresse _____

A adresser à
Claudine Richoz, Vélodrome 9, 1205 Genève.